

Le Bestiaire d'Orphée... ou les effets de la musique sur les animaux

Samedi 7 août 2021

Ensemble ARTIFICES



Représentez-vous Orphée entouré des animaux de la création, spectateurs fascinés. Orphée qui découvre le pouvoir de sa musique sur les animaux, unis dans une même écoute attentive de l'harmonie... captifs, au sens figuré et au sens propre. Car si certains observateurs ont noté que « les oiseaux sont plus sensibles aux charmes de l'harmonie qu'à leur liberté », d'autres ont relaté les différents concerts que l'on a pu donner aux animaux en cage, et étudié leurs réactions...

Certains textes choisis nous apprendront quels *effets* de la musique sur les animaux *on a pu observer au XVIIIe siècle, et quel dialogue a pu exister entre l'homme et l'animal, tour à tour imitateurs et imités, charmeurs et charmés.*

La musique instrumentale et vocale évoquera différents animaux de la création dans des pièces de différentes époques.

Alice Julien-Laferrière, *violon et direction artistique*

Mathieu Bertaud, *flûtes*

Sarah Van Oudenhove, *viole de gambe*

Mathieu Valfré, *clavecin*

Etienne Bazola, *chant*



Programme musical avec textes chantés

Orphée amoureux, les oiseaux et la nature

Ramage, prélude de Boismortier

Chantez charmants oiseaux, air sérieux de Bouvard

Chantez charmants oiseaux, chantez dans ces bocages, redoublez, redoublez vos ramages, pour suspendre mes maux.

J'écoutais autrefois... air de Hauteterre (1701)

J'écoutais autrefois sous ces feuillages sombres, Doux Rossignol, vos aimables accents, Mais hélas, aujourd'hui je ne cherche leurs ombres, que pour y déplorer les maux que je ressens. Je n'entends qu'à regrets votre amoureux langage, vous ne servez qu'à me rendre jaloux. Et je me plains d'aimer d'un amour moins volage, et d'être mille fois plus malheureux que vous.

Rossignol, extrait de la suite orchestrale *La Bizarre de Telemann*

Rendez hommage au plus beau des hiboux, extrait de *Platée*, Rameau

Oiseaux de ce bocage, venez tous, venez tous ! Chantez, chantez ! Mais quel ramage ! Oiseaux, vous en êtes jaloux ! Changez, changez de langage, rendez hommage au plus beau des hiboux... Hélas, il s'envole... je ne le vois plus. Jupiter, Jupiter ! mes cris sont superflus, il faudra donc que mon cœur s'en désolle. Hélas il s'envole, je ne le vois plus. Ciel ! Quelle terrible rosée !

L'Amour dans un cœur, récit de basse de Courbois

L'Amour dans un cœur cause plus de ravages que les débordements d'un torrent furieux, il est volage. Sous son empire on ne peut être heureux, c'est être sage de ne point écouter un dieu si dangeureux.

Jupiter peut gronder, air de Courbois

Jupiter peut gronder par son bruyant tonnerre, Neptune peut faire trembler la terre, nous menacer par ses mugissements, exciter la fureur des vents, que mars vienne en courroux nous déclarer la guerre, je cède à ses efforts menaçants.

Le Rappel des Oiseaux, Jean-Philippe Rameau

Les insectes aiment la musique

L'Abeille de François Couperin

La Sauterelle, extrait du *Bestiaire ou le Cortège d'Orphée* de Poulenc (poésie d'Apollinaire)

*Voici la fine sauterelle, la nourriture de Saint-Jean
Puissent mes vers être comme elle, le régal des meilleures gens*

La Sauterelle de Caix d'Herveloix

Le Moucheron de Montéclair

Le Lion et le Moucheron, Fable

Très souvent petites gens sont terribles aux plus grands ; un vil Moucheron harcèle un Lion, et le met hors d'haleine avec un si mince aiguillon qu'on ne le voit qu'à peine. Mais le Sire avait grand tort, et chacun le blâme fort d'avoir agacé, grondé, menacé l'insecte volatile. Ah ! le voilà récompensé de sa morgue incivile.

Le moucheron de François Couperin

La mouche, François Duval

Papillon amoureux, air de Courbois

Papillon amoureux, la légèreté de tes feux fait honte à ma constance, je ne puis être heureux dans ma persévérance. Si comme toi je n'aimais que les lys, bientôt je deviendrais volage, mais hélas comme moi si tu voyais Eurydice, bientôt tu lui rendrais un éternel hommage.

Les papillons de François Couperin

La Cigale et la Fourmi, Saint-Saëns et Jean de la Fontaine

La cigale ayant chanté tout l'été se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue.

Pas un seul petit morceau de mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine chez la fourmi sa voisine, la priant de lui prêter quelques grains pour subsister jusqu'à la saison nouvelle. Je vous paierai lui dit-elle, avant l'août foi d'animal, intérêt et principal. La fourmi n'est pas prêteuse, c'est là son moindre défaut. Que faisiez-vous au temps chaud ? dit-elle à cette emprunteuse. Nuit et jour à tout venant je chantais ne vous déplaise. Vous chantiez, j'en suis fort aise ! Hé bien dansez maintenant !

Rongeur et prédateur...

Le Chat de Biber

Le Rat dans un fromage, Fable d'après Jean de la Fontaine

Dans son hermitage, au fond d'un fromage, on nous dit qu'un Rat vivait comme un béat : bien dans ses affaires, craignant peu le chat, et de ses confrères faisant peu d'état. De maint personnage, cherchez-vous l'image ? Dans son hermitage, au fond d'un fromage, on nous dit qu'un Rat vivait comme un béat.

Je tiens tout hermite pour un hypocrite, si sa piété n'a point de charité : qu'on vante et publie son austérité, la misanthropie n'est point sainteté : que dans sa guérite il prie et médite ; Je tiens tout hermite pour un hypocrite, si sa piété n'a point de charité.

**** PAUSE ****

Poissons mélomanes

Le Héron, Fable

C'est la honte du Héron que dans ces vers je chante. Qu'elle soit ou vraie, ou non, l'aventure est tout de bon plaisante.

Tanche et carpe sous ses yeux en foule allaient se rendre, mais l'oiseau tout dédaigneux se disait : je ferai mieux d'attendre.

Cependant tout ce poisson venant à disparaître, dans sa faim notre Héron n'a qu'un fangeux limaçon pour pâture.

Tandis qu'il se lamantait, triste et baissant la tête, la Pie après lui chantait, et sans cesse répétait : la bête ! la bête ! la bête !

L'Anguille de François Couperin

La Carpe, extrait du *Bestiaire ou le Cortège d'Orphée* de Poulenc (poésie d'Apollinaire)

Dans vos viviers, dans vos étangs, carpes que vous vivez longtemps.

Est-ce que la mort vous oublie ? Poissons de la mélancolie.

Le Dauphin, extrait du *Bestiaire ou le Cortège d'Orphée* de Poulenc (poésie d'Apollinaire)
*Dauphin vous jouez dans la mer mais le flot est toujours amer.
Parfois ma joie éclate-t-elle, la vie est encore cruelle.*

Des araignées, et de la tarentule en particulier

Tarentelle, extrait d'un air de Bizet

Tra la la la la, le papillon s'est envolé, la fleur se balance avec grâce... Tra la la la la, ma belle où voyez-vous la trace de l'amant ailé ?

Tarentelle napolitaine, danse traditionnelle

Charmeurs de serpents, et de bêtes sauvages

Récit d'Orphée, extrait d'*Orphée descendant aux enfers* de Charpentier

Serpentaux, de Duval

Le Lion devenu vieux, Fable

Le lion, terreur des forêts, chargé d'ans et pleurant son antique prouesse fut enfin attaqué par ses propres sujets devenus forts par sa faiblesse. Le cheval, s'approchant, lui donne un coup de pied. Le loup, un coup de dent, le bœuf un coup de corne. Le malheureux lion, languissant, triste et morne, peut à peine rugir, par l'âge estropié. Il attend son destin sans faire aucune plainte, quand voyant l'âne même à son antre accourir : Ah ! c'est trop, lui dit-il, je voulais bien mourir, mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes.

Le Singe et le Chat, Fable

Bertrand Singe grand fripon et le Chat nommé Raton, scélérats fins et fameux, dans une maison habitaient tous deux, scélérats fins et fameux et toujours d'accord entre eux.

Le premier de ces larrons voyait au feu des marrons, comment les avoir, par où ? nous vous les aurons, dit l'autre filou, comment les avoir, par où ? les voici, dit le Matou.

Il écarte avec les doigts cendres et charbons à la fois, et châtaignes de voler, là deux, ici trois on les voit rouler, et châtaignes de voler, et le singe d'embaler.

Mais sans se brûler un peu peut-on manier du feu ? Maître Chat de temps en temps souffrait de ce jeu et grinçait les dents, Maître Chat de temps en temps poussait quelques cris perçants.

À ce bruit le Marmiton accourt avec un bâton, le vol fut pour le Matou, qui laissant raton, s'enfuit au plus tôt, le vol fut pour le matou et raton paya l'ergot.

O la belle symphonie de Charpentier

O la belle symphonie, qu'elle est douce, qu'elle a d'appas. Mêlons-y la mélodie des Chiens, des Chats et de Rossignols d'Arcadie : houf houf houf, miaou miaou, hi han hi han...